

TEXTES : Actes 2,1-11 – Psaume 103 (104) – Romains 8,8-17 – Jean 14,15-26

Ils avaient baigné dans la vie de Jésus, appelés par comme disciples, rencontrés au gré d'une aide ou d'un enseignement.

Mais, sans toujours se rendre compte de ce qui se passait. C'est quand Jésus disparaîtrait, qu'ils prendraient conscience de ce qu'ils avaient comme chance..., ce qu'ils pourraient perdre.

Mais Jésus, en homme qui sait tout, la vie et la mort, les avaient prévenus. Là encore, on a beau être prévenus, on reste en dessous de ce qu'il faudrait entendre... ; ce qui fait qu'on entend parfois le reproche « je t'avais prévenu... » Pourtant, un homme averti en vaut deux. »

Ils avaient baigné dans la vie de Jésus. Et quand « ça baigne, tout va bien ». C'est après qu'on se pose les questions : comment faisait-il, qu'aurait-il fait on dit. Et si on se dit « Si j'avais su...j'aurais fait plus attention ».

Certes, certains avaient fait attention... et noté les paroles de Jésus, ouvert un journal où ils consignaient ce que Jésus faisait dans telle circonstance, réagissait face aux difficultés, choisissait ou évitait. Nous en avons quatre versions des Evangélistes Matthieu, Marc, Luc et Jean.

Mais Jésus avait aussi promis que sa disparition et son absence réveilleraient des souvenirs et susciteraient des idées et des actes inspirés : c'est comme ça, quand quelqu'un n'est plus là, on se rappelle... et on invente avec fidélité. C'est d'ailleurs ainsi qu'on découvre qu'il n'est pas absent, qu'il est plutôt invisiblement présent. Oui, Jésus avait promis et annoncé qu'un Saint Esprit se réveillerait dans ses amis, à sa disparition.

Vous avez baigné... dans la « vasque » d'un baptême, il y a plus ou moins longtemps... Mais, lors de ce baptême, l'onction du Saint Chrême posait cette pierre d'attente d'un autre baptême, celui où notre esprit s'ouvre à l'Esprit de Dieu et dialogue avec lui. L'eau coule et sèche... C'est ainsi qu'on rencontre des « catho secs », ainsi que le désignait avec humour, le Père Patenôtre. L'huile du Saint Chrême pénètre la peau et Dieu nous donne rendez-vous en nous dans notre conscience, une conscience appelée à être droite :

« Le baptême n'est pas la purification de quelques souillures ou impuretés extérieures, c'est l'engagement d'une conscience droite envers Dieu » (1 P 3,21)

Vous avez baigné dans le caté. Mais voilà que vous êtes appelés à laisser l'Esprit de Dieu inspirer votre intelligence, encourager vos bons sentiments, apaiser vos peurs et faire du neuf pour ce monde toujours nouveau.

C'est bien le sens de la Confirmation qu'il vous sera proposé de demander à notre Evêque et de recevoir dans la plénitude et la richesse de l'Eglise diocésaine.

Hier, nous avons fait mémoire de votre baptême.

Ce matin, nous communion à la mort et résurrection de Jésus.

Mais demain, à l'automne prochain, nous pourrons nous ouvrir à une confirmation par notre Evêque. Il viendra mettre un sceau et certifié que ce que vous avez déjà vécu, c'est bien. Il vous appellera à prendre place parmi les chrétiens, pour apporter votre jeunesse. Vous entrerez ainsi dans la richesse de la foi chrétienne.

Car il ne s'agit pas de croire être chrétien, mais d'être un chrétien qui croit. Faire profession de foi, ce n'est pas proclamer qu'on est chrétien, mais dire en qui on croit en qui on place sa confiance... et en faire une « profession », une sorte « activité professionnelle ». Et comme toute profession, cela comporte un apprentissage, l'acquisition de savoir faire...et du temps.

Vous l'avez dit hier : résumant que vous croyez en un Dieu, Père, Fils et Saint Esprit... et ajoutant dans un quatrième paragraphe : « voilà comment nous voulons être chrétiens, en faisant le bien, par l'aide et dans le partage, dans la prière et l'action, comme des frères et sœurs ».

Avec vous, nous voulons être de ces chrétiens.